

Islamisation, désislamisation, réislamisation : trois concepts pour comprendre l'évolution de l'islam

Mathieu GUIDERE (INSERM / PARIS VIII, FRANCE)

Résumé

À partir d'une étude extensive des conversions internes et externes à l'islam (qui, comment, pourquoi se convertir ?), il a été possible d'étudier l'évolution de « l'islamité » en s'appuyant sur trois concepts. Le premier, *l'islamisation*, désigne les raisons des conversions vers l'islam des territoires qui étaient majoritairement chrétiens avant la conquête musulmane (VII^e siècle). Les *avantages de la conversion* à l'islam sont envisagés du point de vue personnel et socioéconomique (statut, mariage, divorce, héritage, commerce, impôt). De plus, l'islamisation des peuples asiatiques et africains s'est faite en intégrant, en partie, le fonds local des coutumes et des traditions (soufisme en Asie, maraboutisme en Afrique), ce qui a permis une large diffusion de l'islam et son ancrage dans les sociétés en question.

Le deuxième concept, *la désislamisation*, désigne le reflux des croyances et des pratiques islamiques dans les sociétés à majorité musulmane face à diverses forces conquérantes au Moyen-âge (les Seldjoukides, les Turcomans, les Mongoles) puis, à l'époque moderne (les Européens, les Français et les Britanniques). En effet, si les premiers peuples conquérants finissaient par adopter l'islam comme religion officielle, le tournant pour l'islam arabe intervient au XIX^e siècle avec le mouvement colonial qui s'impose en terre d'islam. Celui-ci, en mettant en avant les notions de « civilisation », de « race » et de « nation », a favorisé un triple mouvement de désislamisation. D'abord, une *désislamisation territoriale* consistant en une perte du caractère musulman de certains territoires colonisés tels que l'Algérie à partir de 1830. Ensuite, une *désislamisation juridique* consistant à reléguer la charia (loi islamique) au second plan et à mettre avant les minorités confessionnelles dans la gestion des territoires colonisés (juifs séfarades en Maghreb et chrétiens d'Orient au Machrek). Enfin, une *désislamisation culturelle* consistant en une mise en cause intellectuelle de l'islam, alors présenté comme une cause du retard des musulmans (cf. le débat Renan / Afghani, en 1883, à Paris). Malgré la référence islamique des mouvements indépendantistes arabes, cette tendance à la désislamisation s'est poursuivie sous les régimes laïques après les indépendances (Boumédiène, Bourguiba, Kadhafi, Nasser, Assad, Saddam).

Le troisième concept, *la réislamisation*, désigne le retour de l'islam sur le devant de la scène politique et sociale dans le monde arabe, puis au-delà, dans le reste du monde musulman. Mais ce mouvement de réislamisation s'est enclenché bien en amont, en même temps que les mouvements fascistes en Europe (1920-1939) : panislamisme et fin du califat (1924), création des Frères Musulmans (1928), fondation d'un État wahhabiste (1932). Il s'agit d'une tendance protéiforme consistant d'abord en une *réislamisation doctrinale*, conséquence de la rencontre entre le nationalisme et l'islamisme, et posant la question de l'État-nation par opposition à l'Oumma (communauté musulmane). Ensuite, il s'agit d'une *réislamisation idéologique*, conséquence de la rencontre entre le communisme et l'islamisme révolutionnaire (cf. la Révolution islamique iranienne, en 1979), mettant en avant la question du « jihâd » (afghan) et du « martyr » (mourir pour qui ? Pour quoi ?). Enfin, il s'agit d'une *réislamisation communautaire*, conséquence de la rencontre entre le libéralisme et l'islamisme, posant la question de l'immigration (*hijra*), de l'égalité (*musâwât*) et de la justice sociale (*'adâla*) à l'intérieur des sociétés arabes et, à l'extérieur, dans les diasporas musulmanes en Occident.

En conséquence, l'évolution de l'islam politique n'est pas isolée de l'histoire universelle et doit être située par rapport à son contexte au moins à l'époque contemporaine : fascisme, nazisme, stalinisme, communisme, libéralisme, etc. Dans cette perspective, le fondamentalisme semble être la forme islamique du populisme (cf. la Turquie), par opposition au populisme occidental d'essence nationaliste.

Mots clés

Islam politique, islamisation, désislamisation, réislamisation, colonialisme, laïcité, intégration, violence.